

La Saône



La Saône prend sa source dans les Vosges, à **Vioménil**, à 405 mètres d'altitude. Elle est longue de **482 km**. Au Port Celet, nous sommes au **point kilométrique 92** (PK), ce qui signifie que nous sommes à 92 km de sa confluence avec le Rhône.

Elle a été rendue **navigable** par l'installation de **barrages** et le creusement d'un **chenal**.

La Saône est caractérisée par **une pente très faible** : 5 cm au kilomètre entre Verdun-sur-Doubs et Lyon, c'est pour cela que son courant est très lent, en dehors des périodes de crue.

En 1879, l'hiver était si froid que la Saône fut recouverte d'une couche de glace mesurant 40 à 45 cm d'épaisseur. Un patineur a même parcouru les 30 km séparant Mâcon de Tournus, sur la Saône gelée, en 1911.

La Saône et ses inondations sont un milieu particulier qui va conditionner la vie des animaux (favorable à certaines espèces et défavorable à d'autres) mais également celle des activités de l'homme.

Crues et inondations



Hors période de crue, la Saône emprunte comme toute rivière son **lit mineur** circulant sans débordement entre ses berges habituelles. La zone de vallée occupée par le cours de l'eau en période d'inondation constitue son **lit majeur**.

La Saône est alimentée par le **Doubs** et par de nombreux affluents dont la **Reyssouze** et la **Seille**. Quelques-uns de ses affluents proviennent du Jura et peuvent gonfler ses eaux lors de la fonte des neiges mais c'est principalement la pluie qui provoque les **crues**.

La **crue** est l'augmentation du débit des eaux. Il ne faut pas la confondre avec l'**inondation** qui est l'envahissement des terres par l'eau. Les crues de la Saône inondent le plus souvent la prairie et beaucoup plus rarement les villages. Les crues sont bénéfiques : fertilisation des sols par le limon, maintien des zones humides... mais elles ont aussi des impacts sur l'activité de l'homme.

Le site vigicrues.gouv.fr permet de suivre les hauteurs et débits de la Saône



En temps normal, la Saône est à la côte 1,50 mètres sur l'échelle de mesure de Mâcon : ce niveau est maintenu par le barrage de Dracé. Sans barrage, la Saône ressemblerait à la Loire, comme en témoigne cette vue ancienne de Mâcon. **En 1840, la rivière a dépassé la côte de 8 m et a approché les 7 m en 1955.** Les grandes inondations récentes ont dépassé les 6 m (1981, 1982, 1983 et 2001)

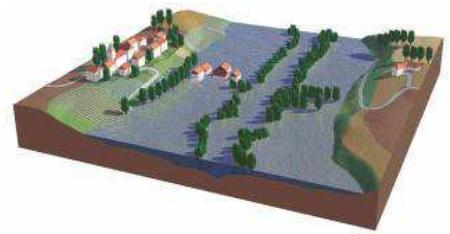
Les différents écoulements de la Saône

La nappe alluviale : il y a dans le village de nombreux puits.

Le lit majeur de la Saône : En 1955, la Saône est montée à 175 m, c'est-à-dire à la hauteur des lagunes devant lesquelles vous êtes passé,

Le lit mineur de la Saône : là où elle est tout le temps,

Le chenal creusé en son milieu pour le passage des bateaux : 50 mètres de large et 3,5 m de profond. (entre les balises vertes et rouges).



Une prairie inondable créée par l'homme

A l'origine, la prairie n'existe pas. A sa place se trouvait une forêt humide, marécageuse, composée d'aulnes, de saules, de frênes et d'ormes.

Les hommes l'ont peu à peu **défrichée et asséchée**. Ils l'ont aménagée : fossés, digues, vannes pour en faire une zone exploitable en agriculture : une prairie pour le fourrage et un pâturage pour le bétail après la fauche.



Certains agriculteurs fauchent tardivement leur champ à la mi-juillet pour que les oiseaux aient le temps de se reproduire et que les jeunes puissent s'envoler. Ils fauchent du centre vers l'extérieur pour permettre aux oiseaux de s'échapper, notamment le **râle des genêts** et le **courlis cendré**.

Les casiers d'inondation



La digue a bien joué son rôle.

Un rôle hydraulique et écologique important.

Les hommes ont tenté de concilier les avantages que pouvaient apporter les **crues de la Saône** et les inconvénients que représentaient les **inondations**.

Une fois inondée sous 1 à 2 mètres d'eau, la totalité des casiers de la Vallée peut constituer un stockage de près de deux milliards de mètres cubes d'eau !

Vaux à Feillens comprend 17 km de digue, ayant pour rôle de protéger les terres agricoles et les prairies pour des inondations faibles (fréquence de 1 à 2 ans). Les vannes servent à laisser entrer l'eau en hiver ou lorsque les crues sont fortes et à l'inverse, elles permettent la vidange du casier après une crue.

Les enjeux présents sur les casiers sont variés : habitations, milieux naturels, activités agricoles, captages d'eau potable...